

**www.e-rara.ch**

**Nouveau traité théorique et pratique de photographie sur papier et sur verre**

**Le Gray, Gustave**

**Paris [etc.], 1851**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: RAR 1977

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-80>

Acide gallique.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

ACIDE GALLIQUE ( $C^7H^3O^6HO$ ).

§ 49. — Pour obtenir cet acide, on fait macérer dans 5 parties d'eau distillée une partie de noix de galle réduite en poudre. Après deux ou trois mois de macération faite à la cave à une température de 15 à 20 degrés, on porte le tout à l'air et on l'y laisse se dessécher complètement. On le traite alors par l'alcool bouillant, qui dissout seulement l'acide gallique qui se dépose sous forme de cristaux soyeux par le refroidissement. Pour l'avoir encore plus pur, on peut d'abord traiter par l'eau la noix de galle macérée, précipiter le tannin par de l'albumine, évaporer l'eau, puis reprendre par l'alcool bouillant.

L'acide gallique s'emploie pour développer l'épreuve négative. C'est lui qui donne les noirs, par

sa combinaison avec les sels d'argent qui ont perdu leur oxygène par l'action de la lumière.

Tous les sels d'argent, en général, qui sont à l'état de suboxyde ou près de l'état métallique, sont précipités en brun noir par cet acide. Ainsi, on peut l'employer pour développer aussi bien des épreuves faites sur des chlorure, brômure, fluorure, cyanure, etc., etc., que celles faites sur de l'iodure d'argent.

Contrairement à l'avis de plusieurs photographistes distingués, qui ont cherché à concentrer les solutions d'acide gallique soit par la dissolution à l'alcool, soit par des corps additionnés, pour faire ressortir plus rapidement l'image, je pense qu'à moins de cas où l'on soit très-pressé il vaut mieux employer une solution faible, 2 ou 4 gr. d'acide par litre d'eau distillée. Par ce moyen, on tache beaucoup moins l'épreuve; et s'il faut beaucoup de temps pour la développer, il est bien largement compensé par la beauté de l'image.

La solution saturée a l'inconvénient, en abandonnant des vapeurs d'eau, d'inclure dans l'épreuve des cristaux de gallate d'argent qui la maculent. Cet inconvénient est encore plus sensible avec les solutions alcooliques.

Avec de la patience, l'acide gallique seul et faible donne les noirs les plus beaux et les plus intenses, et préserve beaucoup mieux les blancs de l'épreuve, surtout avec le papier ciré. Lorsque l'épreuve est presque entièrement développée, on peut addition-

ner un peu d'acéto-azotate d'argent, les noirs deviennent immédiatement plus intenses ; mais il faut bien surveiller l'épreuve, parce qu'elle pourrait devenir promptement trop noire, un précipité de galate d'argent se formant presque immédiatement.

La chaleur hâte aussi l'action de l'acide gallique sur l'épreuve, parce qu'elle tend à réduire les oxydes d'argent en même temps qu'elle met plus en contact les différentes molécules des substances. Il ne faudrait pourtant pas l'élever à plus de 30 ou 40 degrés, une chaleur plus forte tendant à réduire les sels d'argent, et devant nécessairement maculer l'épreuve.

M. Regnault, de l'Académie des sciences, a indiqué dernièrement l'acide pyrogallique pour développer l'image négative d'une manière beaucoup plus énergique qu'avec l'acide gallique simple.

L'acide pyrogallique s'obtient en chauffant l'acide gallique ou de la noix de galle pulvérisée dans une cuvette ou une capsule de porcelaine recouverte d'une cloche de verre ; les cristaux d'acide pyrogallique se subliment sur les parois de cette cloche. Il est nécessaire de ménager la chaleur de manière à ne pas l'élever à plus de 200 degrés pendant l'opération, afin de ne pas décomposer l'acide.